Nous nous rendîmes ensuite chez M. Chas. Foucard, dont l'adresse est n° 10, Three Crowns Square, Southwark st., S E. Ce monsieur n'était pas à son bureau, et ces commis ne donnèrent que quelques renseignements en général. Il paraît que des œufs canadiens leur furent envoyés il y a quelques années, empaquetés dans de l'avoine, et ils semblaient sous l'impression que ces œufs s'étaient vendus à d'assez bons prix.

M. Foucard vint plus tard au bureau du Haut Commissaire pour le Canada. Il nous donna pratiquement les mêmes renseignements que ses commis. Il fit observer, toutefois, que les échantillons d'œufs reçus du Canada avaient été jusque là empaquetés dans de la paille courte, ce qui était à son avis une grande erreur, et il dit que tous les œufs devaient être mis dans de la paille longue. Les maisons qui jusqu'à présent, ont reçu des œufs canadiens empaquetés dans de la paille coupée les ont empaquetés de nouveau afin de les mieux adapter au commerce. La raison de ceci est que s'il se casse des œufs dans la paille courte le liquide ne s'écoule pas à travers, mais se coagule promptement, se gâte et détruit tous les œufs environnants; tandis que si les œufs sont empaquetés dans de la paille longue, la casse est découverte immédiatement et les œufs peuvent être empaquetés de nouveau avant qu'il n'arrive de dommage sérieux. M. Foucard qui évidemment fait de grandes affaires, dit que les œufs canadiens qui ont été expédiés jusqu'à présent étaient de très bonne qualité, et il est d'avis que si le commerce prend de grandes proportions il dérangera considérablement les importations de France, d'où viennent les meilleurs œufs aujourd'hui. M. Foucard, comme beaucoup d'autres importateurs d'œufs, fait un grand commerce de volailles à Noël, et dit qu'il manie en moyenne environ 40,000 dindons et 50,000 oies par année. Naturellement les facteurs d'œufs peuvent aisément disposer d'une grande quantité de volailles à